

## CHRONIQUE TECHNIQUE

DE

### L'ASSOCIATION GÉNÉRALE DES CHIMISTES DE L'INDUSTRIE TEXTILE

N° 1.

Paris, Janvier 1914.

4<sup>e</sup> ANNÉE

Charles LAUTH

1836-1913



Le célèbre chimiste manufacturier, Charles Lauth, commandeur de la Légion d'honneur, est décédé à Nice, le 2 décembre 1913. Ses obsèques eurent lieu à Paris, au cimetière Montparnasse, le 9 du même mois. Cinq discours y furent prononcés qui, tous, célébrèrent les mérites de l'homme éminent, du savant chimiste, l'esprit de méthode et les qualités d'activité qu'il apportait dans ses travaux et qui firent du regretté défunt un organisateur hors ligne et un administrateur de premier ordre. Le cadre restreint de notre *Chronique* ne nous permet pas de reproduire ces discours *in extenso*, c'est pourquoi nous résumons seulement les faits principaux rappelés notamment par M. le sénateur A. Poirrier, par M. Baumgart, administrateur de la Manufacture Nationale de Sèvres, et par M. A. Haller, membre de l'Institut, directeur de l'École de physique et de chimie de la Ville de Paris.

Charles Lauth naquit à Strasbourg, en 1836. Il fit ses études dans sa ville natale et devint le préparateur du célèbre promoteur de la théorie atomique Gerhardt; mais pendant que le Maître, aux aspirations purement scientifiques, ne s'occupait que de chimie pure, le préparateur, aux idées plus pratiques, dirigeait ses recherches vers les matières colorantes. Ses efforts furent couronnés de succès car, en 1861 il découvrit le *Violet Méthyl* qui fut fabriqué et eut une grande vogue sous le nom de *Violet de Paris*. Il se rendit ensuite à Lyon pour se mettre au courant de la teinture de la soie et pour y appliquer les connaissances théoriques qu'il avait acquises dans le domaine des couleurs artificielles.

Plus tard, Charles Lauth s'associa avec M. A. Poirrier pour créer la Fabrique de couleurs d'aniline qui est devenue la *Société anonyme des Matières Colorantes & Produits chimiques de Saint-Denis*, dont il est resté l'un des administrateurs jusqu'à sa mort.

La collaboration de Charles Lauth avec son ami Henry Daubigny, mort en 1912, eut pour résultat la découverte, en 1871, du *Vert méthyl* qui remplaça avantageusement les verts à l'aldéhyde et à l'iode.

En 1876, Charles Lauth découvrit une autre matière colorante des plus intéressantes, le *Violet de Lauth*, qui est la diaminothiazine; il l'obtint en oxydant, au moyen de chlorure ferrique, une solution de paraphénylènediamine contenant de l'hydrogène sulfuré. Ce colorant est le prototype d'une série de colorants formant la classe importante des thiazines dont quelques-uns, comme le bleu méthylène, sont l'objet de nombreuses applications.

C'est également à Charles Lauth que l'on doit la substitution du *sulfure de cuivre insoluble* aux sels cuivriques solubles dans les couleurs d'impression de noir d'aniline. Cette idée géniale rendit possible l'emploi des racles en acier et fit que l'impression de cette couleur devint de pratique courante.

Pendant la guerre de 1870, l'éminent chimiste était maire-adjoint du 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il doit à cette circonstance d'avoir pu être apprécié par Jules Ferry qui, devenu ministre des Beaux-Arts et ayant reconnu la nécessité d'introduire des réformes à la Manufacture nationale de porcelaines de Sèvres, nomma, en 1879, Charles Lauth administrateur de la célèbre Manufacture.

Le nouvel administrateur fit voir bientôt qu'il était à la hauteur de la charge qu'il assumait, car il réussit pleinement dans ce nouvel effort. Il agrandit les ateliers insuffisants et les outilla d'après de judicieuses conceptions techniques; il s'attacha à régulariser la conduite si délicate des cuissons par l'emploi des méthodes pyrométriques qui, depuis, se sont généralisées dans l'industrie céramique. Mais sa grande préoccupation fut de doter l'Établissement d'une pâte à porcelaine, composée avec des matières d'origine française, qui se rapprochât de la porcelaine chinoise tout en permettant d'employer, pour la décoration, la richesse des émaux qu'il n'avait pas été possible d'appliquer jusqu'alors sur les porcelaines européennes. Par ces améliorations et aussi par la création d'une école pour les artistes et les décorateurs de la Manufacture, Charles Lauth a procuré à Sèvres une nouvelle période d'activité féconde. Il abandonna ses fonctions d'administrateur en 1887, pour s'occuper de nouveau de l'industrie des Colorants.

La direction de l'École municipale de physique et de chimie étant devenue vacante par la mort de Paul Schutzenberger, il en fut nommé directeur en 1898; mais il dut se retirer en 1905 pour raison de santé, après y avoir implanté son esprit de méthode et son souci de réalisations pratiques pour lesquelles il avait fait créer cette institution. Car il faut dire que c'est pendant son passage au Conseil municipal de Paris, dont il fut un des vice-présidents, que Charles Lauth proposa et fit voter la création de cette école dont Schutzenberger devint le premier directeur en 1882.

Charles Lauth présida également pendant de longues années la « Société chimique de Paris ».

Comme écrivain, on lui doit deux ouvrages principaux : « Recherches sur la porcelaine » (avec G. Dutailly), 1888; et « La Manufacture Nationale de Sèvres de 1879 à 1887 », 1889.

Il faut ajouter que ce grand administrateur a toujours témoigné la plus grande sollicitude à son personnel et qu'il n'a jamais cessé de chercher à en améliorer la situation.

Telle fut l'admirable carrière de ce chimiste aussi éminent que grand manufacturier. Elle laisse un sillage lumineux dont la trace ne s'effacera jamais; elle fait le plus grand honneur à la science de son pays et ajoute beaucoup à son bon renom industriel et artistique.

L'Association générale des Chimistes de l'Industrie textile perd un de ses Membres d'honneur dont elle était le plus fière et qui l'honorait le plus; grandement; elle lui garde un pieux souvenir et lui voue le plus profond regret.

P. MONTAVON.

---

### Administration

Nous commençons avec le présent numéro le quatrième exercice administratif de notre Association et la quatrième année de notre publication mensuelle. Nous sommes heureux de constater non seulement l'augmentation constante de nos adhérents, mais en même temps l'extension croissante de notre Chronique; aussi nous trouvons-nous dans l'obligation de modifier tant soit peu la disposition adoptée jusqu'alors pour cet organe.